

UNIVERSIDADE DE SÃO PAULO
FACULDADE DE FILOSOFIA, CIÊNCIAS E LETRAS

BOLETIM CIV

ETNOGRAFIA
e
LINGUA TUPI-GUARANI
N.º 16

Čestmir Loukotka — Les langues de la Famille Tupi-guarani



SÃO PAULO — BRASIL
1 9 5 0

UNIVERSIDADE DE SÃO PAULO
FACULDADE DE FILOSOFIA, CIÊNCIAS E LETRAS

Reitor da Universidade de São Paulo

Prof. Dr. Miguel Reale

Diretor da Faculdade de Filosofia, Ciências e Letras

Prof. Dr. Astrogildo Rodrigues de Mello

Professor de Etnografia e Língua tupi-guarani

Prof. Dr. Plínio Ayrosa

Assistentes:

*Lic. Carlos Drumond — Bel. Jörn Jacob Philipson — Lic. Maria de
Lourdes Joyce*

Toda correspondência relativa ao All correspondence relating to the
presente Boletim e as publicações em present Bulletin as well as exchange
permuta deverão ser dirigidas ao publications should be addressed to

GABINETE DE ETNOGRAFIA

Faculdade de Filosofia — Caixa Postal 105-B — São Paulo — Brasil.

UNIVERSIDADE DE SÃO PAULO
FACULDADE DE FILOSOFIA, CIÊNCIAS E LETRAS

BOLETIM CIV

ETNOGRAFIA
e
LINGUA TUPI-GUARANI
N.º 16

Čestmir Loukotka — Les langues de la Famille Tupi-guarani



SÃO PAULO — BRASIL
1950

ČESTMIR LOUKOTKA

LES LANGUES DE LA FAMILLE
TUPI-GUARANI

SÃO PAULO — BRASIL

1 9 5 0

NOTA PRÉVIA

A monografia que ora publicamos, escrita especialmente para a nossa Cadeira, procura reunir, em sínteses cuidadosas, os informes bibliográficos relativos à localização e à linguagem dos numerosos grupos da grande família tupi-guarani.

Profundo conhecedor dos assuntos referentes às línguas americanas em geral, o Prof. Loukotka sempre demonstrou decidida preferência pelos idiomas falados pelos nossos índios. Já em 1939, apesar de todas as dificuldades bibliográficas e do seu afastamento dos centros brasileiros de pesquisas, publicou na Rev. do Arquivo Municipal de São Paulo (vol. 54, p. 147) o valioso trabalho sobre *Línguas Indígenas do Brasil*.

Longos anos de estudos árduos, e indiscutivelmente desinteressados, permitiram-no apontar, num amplo quadro panorâmico, a distribuição geográfica dos grupos ameríndios do Brasil, em função das línguas por eles praticadas.

Ora, quem mesmo por simples curiosidade se der à tarefa de examinar a relação das fontes indispensáveis à fundamentação de um estudo desse gênero, há de ver, desde logo, que só um abnegado, inteiramente idealista, seria capaz de empenhar-se em tão áspera e tão ingrata empresa.

Isso sem que se considere que tal estudioso, lutando afanosamente pela vida, em Praga, na Checoslovaquia, além de enfrentar todas as imensas dificuldades inerentes ao próprio trabalho, teve ainda de haver-se com documentos numerosos escritos em português, língua que, por certo, não poderia lhe ser muito familiar.

E foi por nos habituarmos a ver no Prof. Loukotka o especialista em etnologia e lingüística ameríndias que, em Paris, quando o encontramos entre as centenas de americanistas estrangeiros, tivemos a nítida impressão de revermos um patrício nosso; afavel, mo-

desto, vivamente empenhado em conhecer as recentes publicações brasileiras, e a recordar nomes de estudiosos daqui, com os quais se corresponde há muitos anos.

É pois com grande satisfação e verdadeiro desvanecimento que incluímos na série de nossos Boletins, na mesma lingua em que foi escrita, a sua valiosa contribuição para o melhor conhecimento do problema lingüístico relativo à Família Tupi-guarani.

Plínio Ayrosa.

LES LANGUES DE LA FAMILLE TUPI-GUARANI

L'aire d'extension des Tupi-Guarani en Amérique du Sud est très considérable. On trouve des tribus appartenant à cette grande famille linguistique avant tout dans le Brésil, au Paraguay, en Argentine, en Bolivie, au Pérou et dans la Guyane française. Leur présence dans l'Uruguay en époque précolombienne est très probable. Le centre de dispersion de leurs tribus paraît avoir été la région entre le Paraguay et le Paraná, d'après RIVET / 4 p. 687/, ou la région entre le Juruena et le Arinos, d'après l'auteur de cet article. /LOUKOTKA /1 p. 397, carte/.

Avant l'époque historique, c. à dire en époque précolombienne, il y a beaucoup de migrations vers l'Est et vers le Sud. L'un de ces exodes atteint l'Atlantique, suit le littoral brésilien au Nord jusqu'à l'embouchure de l'Amazone. On en trouve quelques tribus dans les bassins des affluents de ce grand fleuve et dans la Guyane française, ce qui est résultat d'une migration historique. L'autre courant historique des migrations Tupi-Guarani s'est dirigé vers l'Ouest au début du XVI^e siècle. Entre les appartenants de cette famille linguistique, on trouve aussi plusieurs tribus, qui parlent un dialecte Tupi, mais autrefois des langues se rattachant à d'autres familles. Aujourd'hui nous ne savons pas quelles langues parlaient ces tribus ou à quel groupe elles appartenaient. Elles se sont bien assimilées, à une époque plus ancienne.

Il y a aussi un groupe de tribus, parlant des dialectes Tupi très altérés. On connaît ces langues sous le nom d'*impures* ou *mixtes* et leur situation entre les autres langues n'est pas bien connue. Voici des problèmes pour étudier, des problèmes qui attendent à son résoudreur.

Dans les lignes suivantes, je propose une nouvelle classification des langues et dialectes de la famille Tupi-Guarani non seulement du Brésil, mais de tous les pays où ils sont ou étaient parlés

La classification est faite d'après mes études comparatives et les langues sont classées d'après leurs migrations hypothétiques. Dans l'index bibliographique, le lecteur trouve tous les ouvrages ou articles traitant les langues en question, sauf les Tupi et Guarani. Là je renvoie à une excellente bibliographie d'AYROSA, parue dans la même collection, numéro 4.

La migration vers l'Est.

KAMAYURÁ. — Sur le rio Ferro, affluent du rio Culuene, est installée une petite tribu des *Kamayurá*. Leur langue est connue d'après les vocabulaires de STEINEN /2, p. 537-540/, SCHMIDT /1, p. 446-447/ et VOCABULÁRIOS (non publié).

AUETÖ. — Une autre tribu de cette région, les *Auetö* ou *Awití*, est installée sur le rio Culisehú. Nous connaissons leur langue d'après les vocabulaires de STEINEN /2, p. 535-537/, SCHMIDT /1, p. 441-445/ et VOCABULÁRIOS.

La première migration vers le Sud.

GUARANI. — La langue des Guarani était la langue principale et dominante dans la grande région entre les fleuves Paraná et Paraguay. Leur territoire comprend la plus grande partie du Paraguay actuel et quelques régions limitrophes: les provinces argentines de Corrientes, Entre Ríos et du gouvernement de Misiones. On connaît de nombreuses tribus qui parlaient Guarani en époque précolombienne. Parmi les plus connues sont les *Karió* /*Carió*, *Kariyó*/ sur la rive gauche du Paraguay et jusqu'à 150 kilomètres à l'intérieur, entre les rios Tibicuary et Paraná.

Les descendants des *Karió* ou *Guarani* propres /ou *Karani*/ sont à l'époque actuelle, la masse de la population rurale du Paraguay de nos jours et le Guarani est, aujourd'hui encore, la langue dominante non seulement dans toute cette république, mais aussi chez les habitants rurales de la province argentine de Corrientes. Les autres tribus sont: les

Arechanes qui vivaient sur les rives de la Lagoa dos Patos, aujourd'hui éteintes, les *Chandri* ou *Yarri*, jadis fixés dans l'île de Martín Garcia et dans la région de Martín Chico et sur la côte de l'Uruguay près de San Lazaro; les *Itatines* qui vivaient au sud de rio Apa; les *Tapé* qui peuplaient la Serra Geral, sur la rive droite du rio Jacuhy; les *Topares* qui habitaient près de San Gabriel, Uruguay; et les *Pinarès* sur la rive gauche du haut Uruguay.

Il existe une petite littérature, écrite dans la langue Guarani, contenant des oeuvres religieuses de l'église catholique, des poèmes, des contes et chants populaires, des petits journaux etc. Les sources pour étudier la langue Guarani et la plupart de ses oeuvres littéraires se trouvent dans la bibliographie d'AYROSA. J'ajoute seulement les oeuvres de LAET /p. 182-185/, LEGAL, BONPLAND, MARIETTI /p. 261-262/, BASSILAN /p. 264-267/, OBELAR, SCHUSTER /p. 368-370/, GUASCH, BIANCHETTI et enfin ESPINOSA /p. 33/, qui ne sont pas comprises dans ce livre.

KAINGUÁ. — La tribu de *Kainguá* /ou *Cayova*, *Kaigua*, *Painguá*, *Monteses*,/ dont la langue est un dialecte Guarani, est divisée en deux groupes géographiques. Le groupe septentrional occupe le Nord du Paraguay sur 27° de latitude, principalement aux environs de Jesús et de la Trinidad, dans les forêts de San Ignacio et de Corpus. Le groupe méridional occupe les environs de Catanduvas sur l'Iguassú, les environs de Salto Grande du Paranapanema et les environs de San Ignacio. Une colonie du groupe septentrional s'est installée au milieu du XIXe siècle sur le bas Tibagy dans l'État du Paraná, notamment aux environs de São Pedro e Alcantara.

Entre les tribus ou simples bandes des Kainguá les plus connues sont: les *Paiguassú* sur le rio Curupayna, les *Avahuguai* sur le rio Dourados, les *Cheirú* sur l'embouchure de l'Iguatimí et du Ligeiro, les *Yvytyguá* dans la Serra do Diabo et enfin les *Apitéré* entre San Joaquin et le rio Amambahy.

Les auteurs qui traitent spécialement la langue des deux groupes sont: CASTELNAU /p. 282/, DEMERSAY /passim/, ANTONINA, BORBA /1, p. 28-32, 3, p. 73-76/, SAM-PAIO /p. 133-148/, FERNÁNDEZ /p. 251-254/, VOGT /2, p. 208-254/, et SCHUSTER /p. 292-293/.

CHIRIPÁ. — Une autre tribu Guarani installée sur les rios Acary et Tacuatingay est celle des *Chiripá* ou *Avachiripá*. Leur dialecte est connu seulement d'après l'article de MÜLLER, concernant les textes et les mots passim.

APAPOKÚVA. — Les principales parmi les tribus, obéissant à un mouvement migratoire vers l'Est suivant raisons religieuses sont les *Apapokúva*. Les autres tribus sont les *Tañyguá* et les *Oguaíva*. Elles avaient atteint les affluents droits du Paraná et se sont installées au début du XIX^e siècle entre le haut Aguapehy, affluent gauche du Tieté, et le rio Itaparé, affluent méridionale du Paranapanema. Quelques unes de leurs troupes avaient atteint la côte de l'Atlantique entre Santos et Iguape. La plus grande colonie des Apapokúva vit sur le rio Iguatemí. C'est seulement NIMUENDAJÚ /1, passim/, qui a noté leur dialecte un peu différent, surtout leurs chants religieux et contes mythologiques.

MBÜHÁ. — Une tribu Guarani du Paraguay méridionale, les *Mbüá* /ou *Bwihá* ou *Caiúá* ou *Cahygua* ou *Jeguaká Tenondé*/ s'est installée dans le bassin du río Monday. Les Mbühá sont des agriculteurs primitifs et leur dialecte, pour la première fois noté par le grand savant italien BOGGIANI, est aujourd'hui connu par les publications de VELLARD et OSUNA /p. 260-263/, BELAIEFF, MÜLLER /passim/ et CADOGAN /1, textes passim, 2, le même./

Les tribus guaranisées du bassin du Paraguay.

GUAYAKÍ. — Entre 26° et 27° de latitude, entre le Paraná et les sources du río Tibicuray, affluent gauche du Paraguay, dans les forêts vierges de la Cordillera de Villa Rica, vivent à

l'état primitif les *Guayakí*, conservant une indépendance presque complète. Puisque cette tribu est très craintive et ne cherche pas de contacts avec les civilisés, nos connaissances de leur langue sont insuffisantes. D'après leur culture matérielle, les *Guayakí* n'appartiennent pas à la famille Tupi-Guarani, mais leur langue est Guarani presque pur. Nos informateurs sur la langue *Guayakí* sont: LA HITTE et TEN KATE, /passim/, VOGT /1/, MAYNTZHUSEN /1, 2/, BERTONI /1, p. 108-109, 2/, et enfin VELLARD /p. 198-235/.

ARÉ. — Une autre tribu guaranisée probablement depuis longtemps, les *Aré* ou *Šetá* ou *Yvaparé-Botocudo* vivaient dans les forêts vierges sur le rio *Yvahý*. La plupart de cette tribu très primitive vivait en servitude des *Kaingangs*, leurs voisins. Nous connaissons trois vocabulaires de la langue *Aré*: BORBA /2, p. 57/, FRİČ chez LOUKOTKA /1, p. 380-394/ et enfin NIMUENDAJÚ /11, non publié/.

NOTOBOTOCUDO. — Aux sources des fleuves *Uruguay* et *Iguassú* vivait, il y a 40 ans, une tribu guaranisée, surnommée *Notobotocudo* par Ihering et *Pihtadyovai* par les voisins de la tribu *Kaingang*. Nous connaissons seulement quelques mots de leur langue, publiés par IHERING /p. 232/.

La deuxième migration vers le Sud.

TUPI. — Au moment de la découverte, les plusieurs tribus *Tupi* occupaient tout le littoral brésilien depuis 30° de latitude jusqu'au courant bas du fleuve *Amazonas*. Quelques tribus remontèrent le cours de ce fleuve jusqu'au Pérou et de quelques de ses affluents. La langue *Tupi* était parlée par beaucoup de tribus aujourd'hui éteintes, avec de petites différences de dialectes, mais elle est intelligible à toutes les tribus. Les tribus qui parlaient cette langue sont, du Sud au Nord: les *Tupi* proprement dits, qui occupaient la Serra de *Paranáciába*, toute la région montagneuse au rio *Tieté* et presque tout l'État de *São Paulo*. Leurs bandes avançaient au

Sud jusqu'au 50° de latitude. Leurs ennemis à l'Est étaient les *Tamoyo* de toute la région côtière entre le cap São Tomé et la baie Angra dos Reis, avec quelques villages sur les rives du Parahyba. Une fraction établie dans une certaine distance de la côte porte le nom de *Ararape*.

Les ennemis des Tamoyo étaient les *Temimino*; ils habitaient au Sud de l'ancienne capitanie d'Espirito Santo, principalement le cours inférieur du Parahyba. Chez une autre tribu, les *Tupinikin*, aborda Cabral en 1500. Ils vivaient à partir d'Espirito Santo au Sud jusqu'à Camamú au Nord.

Une partie du littoral au Nord de Camamú jusqu'au rio São Francisco fut occupée par une partie de la tribu *Tupinamba*. Les invasions des Tupi dans la région de Bahia se produisaient en deux vagues. Dans les premières vagues sont les *Tupina*, qui, après avoir régné quelque temps la région, furent expulsés dans les forêts vierges par les *Tupinamba*.

Entre l'embouchure du rio São Francisco et le rio Parahyba vivaient les *Caité*, exterminés sous le gouvernement de Duarte Coelho. Les *Amoipira*, qui vivaient sur la rive gauche du rio São Francisco depuis de 39° au 43° de latitude, ne sont qu' une branche des *Tupinamba*.

Les ennemis des *Caité* étaient les *Potiguara* ou *Petiguaré*, une grande nation habitant dans la région côtière entre le rio Parahyba et le rio Parnahyba, aujourd'hui presque entièrement disparus. Seulement de pauvres restes vivent à Bahia da Traição. Les *Viatan* de la région de Pernambuco furent exterminés par les *Potiguara*.

Les grands ennemis des *Tupinamba* étaient les *Tobajara*, signalés à l'Est de *Potiguara*, dans l'île de Maranhão et depuis dans la Serra da Ibiapaba jusqu'au rio Gurupy. Toute la région littorale entre les fleuves Parnahyba et Pará était occupée par une tribu de cannibales la plus fameuse de toutes les tribus Tupi, les *Tupinamba*. Leur bandes, à une route migratoire, sont pénétrés jusqu'au rio Negro, et l'île de *Tupinambarana* garde jusqu'aujourd'hui le souvenir de

leur nom. Les *Nhengahibas* dans l'île de Marajó sont, peut-être, une partie des Tupinamba.

Il y a aussi quelques autres tribus, dont la situation géographique est mal déterminée, comme les *Apigapigtanga*, les *Muriapigtanga*, les *Tapyná*, les *Guaracaio*, les *Arabayara*, les *Rariguóara* etc.

C'est le linguiste français, Lucien ADAM, qui a fait une esquisse de grammaire comparée des langues Tupi-Guarani, connues à son temps. Il distingue dans la langue des anciens Tupi deux dialectes: le dialecte du Nord ou *Abanhênga*, et le dialecte du Sud ou *Abanhêeme* ou *Guarani*. Le dialecte du Nord a donné naissance au Tupi moderne ou *Nhêngatu*, ou *Niangatu*, appelé par les missionnaires portugais du XVI^e et XVII^e siècles "*lingoa geral*".

Cette langue a été adoptée par ces missionnaires comme langue d'évangélisation, et par les colons et voyageurs comme langue des relations avec les Indiens du Brésil entier et quelques régions limitrophes. C'est pourquoi la langue Tupi en forme un peu corrompue est répandue non seulement dans tout le bassin de l'Amazone mais aussi dans tout le Brésil. Et c'est aussi la plupart de la population métisse et néobrésilienne dans le bassin de l'Amazone, qui parle plus ou moins la "*lingoa geral*".

La plupart des tribus indigènes en rapport quelconque avec les Blancs ont adopté cette "*lingoa geral*" et les plusieurs tribus sont devenues bilingues; dans plusieurs cas le résultat de cette adoption est la perte de leur langue originale. On connaît cinq de ces cas. 1/. Une tribu Katukina, établie entre les rivières Embyra et Embyrasu parle, d'après le vocabulaire recueilli par BACH et publié par CHURCH, un dialecte nettement Tupi. Leur nom propre, *Katukinarú*, n'était que la forme féminine du nom *Katukina*. 2/. Les *Teremembez* ou *Tremembé*, une tribu primitive habitant la côte de la province du Pará entre le rio Turyassú et le rio Coité, parlent, d'après un vocabulaire recueilli par ESTEVÃO à l'Almofalla, Ceará, et non publié, le Tupi seulement peu corrompu. 3/. Les *Arakayú* ou

Uraguasú entre les rios Parú et Gurúpatúba, au Nord de l'Amazone, parlaient en temps de Martius un dialecte mixte des mots Tupi et Karib. V. MARTIUS /t. II, p. 17-18/. 4/. Le quatrième cas sont les *Borun* ou *Gueren*, tribu d'origine Botocudo sur le rio Paruhipe. Une petite liste de leurs mots, recueillie par ÉTIENNE à Olivença est pleine de mots de la "lingoa geral". 5/. Et enfin les *Kukurá*, tribu éteinte du rio Verde, Matto Grosso, auraient parlé, d'après une courte liste de FRIC /chez LOUKOTKA /2/ une langue isolée, mais mixte avec la "lingoa geral".

J'ai déjà cité l'excellent travail sur la bibliographie des langues Tupi-Guarani, publié par Plínio AYROSA. Les lecteurs trouvent là les indications nécessaires non seulement sur les grammaires et vocabulaires Tupi et "lingoa geral", mais aussi des renseignements sur les catéchismes, les prières, les poèmes, les fables et contes et d' autre littérature, imprimée en ces deux langues. Et voici quelques ajouts: sur le Tupi: SAINT-HILAIRE /p. 260/, MARIETTI /p. 260/, et EDELWEISS. Sur la "lingoa geral": TAVERA-ACOSTA /p. /.

La bibliographie des sous-dialectes du Tupi n'est pas riche, d'après la liste suivante. Sur le Tupinamba: LÉRY /1, p. 271-295/, 2, p. 389-421/ et ÉVREUX /1, p. 272-277, 2, p. 285-289/. Sur le Potiguára: ESTEVÃO /non publié/.

CANOEIROS. — Comme résultat d'une migration au début du XVIIIe siècle, venus du Sud, vivaient le *Canoeiros* /ou *Tiãbezã* ou *Ava*/ sur les deux rives du Tocantins, dans le Sud de l'île Bananal, à l'Araguaya et dans les bassins de deux affluents, les rios Crixás et Peixe. Nous connaissons leur langue, un dialecte Tupi presque pur, d'après les publications de MAGALHÃES /p. 119/ et de RIVET /3, p. 176-179/.

TENETEHARA. — Les restes d'une ancienne migration dans la région forestale de Maranhão sont les tribus de la nation *Tenetebara*. Aux sources de l'Itapucurú et du Mearim vi-

vaient les *Guajajara*, aujourd'hui concentrés sur le *Grajahú*, notamment sur son cours supérieure. Il est probable que cette tribu Indienne est la même que les *Pinariens*, rencontrés en 1615 par une expédition française sur le haut *Pindaré*. Nous sommes informés sur leur langue par EHRENREICH /p. 163-168/, FRÔES-ABREU /p. 157-163/, SNETHLAGE, E. H. /1, p. 134-139/, ROBERTS et SYMES et NIMUEN-DAJÚ /16, non publié/.

L'autre tribu de la même région sont les *Tembé*, qui vivaient autrefois aussi sur le haut *Pindaré*, et sont, il y a quelques dizaines d'années, installés sur le rio *Capim* et le rio *Acará pequeno*. La langue des *Tembés* est bien connue d'après les travaux de NIMUEN-DAJÚ /2/, SNETHLAGE, /2/, RICE /2/, et HURLEY /1/. Deux vocabulaires: de NIMUEN-DAJÚ /15/ et de TASTEVIN /4/ restent non publiés.

GUAJÁ. — Dans les forêts vierges entre le rio *Capim* et le haut *Gurupá* vivent les *Guajá* /ou *Wazaizara* ou *Guaxara* ou *Ayaya*/, une petite tribu indigène avec un dialecte un peu distinct et mal connu. C'est seulement NIMUEN-DAJÚ /17/ qui a recueilli une courte liste non publiée.

MANAJÉ. — Sur l'*Ararandéua*, affluent du rio *Capim*, aux sources du *Bujarú*, aussi affluent de la même rivière et sur le rio *Mojú* vivent les *Manajé* ou *Ararandeuára*. On connaît deux spécimens de leur langue, l'un de NIMUEN-DAJÚ /2/ et de LANGE /p. 445-456/. Le troisième de TASTEVIN /4/ est en manuscrite.

MANAXO. — D'après MARTIUS /t. I, p. 194/ habitaient les *Manaxo* ou *Amanaye* sur le haut *Mearim* et dans le district de *São Bento* à l'Ouest du rio *das Balsas*. Quant au dialecte de cette tribu, il nous reste inconnu; nous ne savons pas si les *Manaxo* ne sont pas identiques avec les *Manajé* déjà mentionnés.

TURIWÁRA. — La tribu *Turiwára* ou *Turiguára* vivait autrefois sur le rio Turi, et leur derniers restes sont cantonnés sur le rio Acará grande. C'est seulement NIMUENDAJÚ /2 et 12, non publié/ qui nous donne l'information sur leur langue.

URUBÚ. — Sur les rivières Gurupy, Guama et Turyassú vit une tribu de primitifs peu connue, les *Urubú* ou *Gavião*. C'est RICE /1, p. 314-315/ qui a constaté comme premier, que leur langue est un dialecte Tupi. Les autres auteurs sont: HURLEY /2/, LÓPEZ /p. 167-170/ et WALTER.

MIRAÑO. — C'est seulement RIVET /4, p. 689/ qui nous informe sur l'existence des *Miraño* ou *Miràn* entre l'Acará et le Capim. Leur langue est tout à fait inconnue.

PAKAJÁ. — Une tribu éteinte et inconnue, qui vivait entre les rios Pacajá et Uanapú, pas loin de Portel, sont les *Pakajá*. De leur langue VILLA REAL /p. 432/ a publié seulement deux noms propres.

JAKUNDÁ. — Sur le rio du même nom vit une autre tribu presque inconnue, les *Jakundá*; de leur langue nous ne connaissons ni un mot.

ANAMBÉ. — Au dessous des rapides Rebojo do Guariba, sur la rive gauche du bas Tocantins et près de Arapari vivaient les *Anambé*, aujourd'hui éteintes. Un seul spécimen de leur langue publia EHRENREICH /p. 163-168/.

ASURINÍ. — Dans la région seulement peu explorée entre le bas Xingú et le rio Pacajá vit la tribu sauvage des *Asuriní*, dont l'appartenance à la famille Tupi-Guarani est signalée par Nimuendajú. Mais aucun mot de leur langue n'est connu.

TAPIRAUNHA. — La tribu des *Tapirauha* ou *Kupé-rob* ou *Cupe-lobos* ou *Jandiahí* est établie à l'Ouest de la cachoeira de Itaboca et au Igarapé do Bacury. NIMUENDAJÚ est le seul qui a recueilli quelques mots de leur langue. /17/.

NAIMIGUARA. — La précise situation géographique de cette éteinte tribu, vivant sur le Tapajoz, est mal déterminée et leur langue inconnue.

PARAKANÁ. — Entre le bas Tocantins et les sources de rio *Parajá*, dans la région presque inexplorée, vivent les *Parakaná*, tribu inconnue; de leur langue **NIMUENDAJÚ** /17/ a recueilli quelques mots par hasard.

PURUKAROD. — Aux sources du rio Tacayuna, affluent gauche de Tocantins, vivaient les *Purukarod*, tribu éteinte et inconnue.

TAKUNHAPÉ. — C'est l'Iriry, affluent gauche du Xingú, où est le véritable domaine des *Takunhapé* ou *Péua*, aujourd'hui éteints. **NIMUENDAJÚ** a trouvé les derniers survivants sur le rio Novo et publia /9, p. 547/ quelques mots de leur langue.

TAKUMANDÍKAI. — Sous ce nom a noté **NIMUENDAJÚ** /17/ deux mots de la langue de *Caras Pretas*, une tribu éteinte et mal connue du bas Xingú.

La migration historique vers le Nord.

TAPIRAPÉ. — Entre le rio Tapirapé et le rio Najá, affluents de de l'Araguaya, vivent les *Tapirapé*, tribu avec la culture typique Tupi. Leurs groupes étaient établis sur le haut Araguaya, à l'extrémité méridionale de l'île Bananal et aussi sur le rio Itacayunas. Nous connaissons leur langue d'après les notations de **KISSENBERTH** /p. 52-64/, **KRAUSE** /1, p. 405-406/ et **BALDUS**.

AMPANEÁ. — Aux sources de rio Tapirapé vivent les *Ampaneá*, tribu inconnue, qui est, d'après les informations données à l'auteur par **Baldus**, d'origine Tupi.

La migration historique du bassin de l'Amazone vers le Nord.

OYAMPI. — Entre 1662-1763 vivaient les ancêtres des *Oyampi* ou *Wayapi* sur le bas Xingú, pas loin de l'embouchure de ce grand fleuve. En 1732 ils vivaient à l'embouchure du rio Jary, au Nord de l'Amazone, en 1741 quelques unes de leurs bandes atteignaient la Guyane française et au fin de XVIIIe siècle était la masse de cette tribu sur le rio Oyapoque. À l'heure actuelle on trouve quelques familles Oyampi au côté de l'Oyapoque et sur le Maroni. Les voyageurs françaises, BAUVE et FERRÉ sont les premiers qui nous ont laissé quelques mots de leur langue. /p. 107/. Les autres auteurs sont: COUDREAU /1, p. 76-129/, MOURA, RONDON et FARIA, et VOCABULARIO /1, non publié/.

TAMAKOM. — Dans la région mal connue entre le cours moyen de rio Jarý et les sources de Maracá vivaient en 1832 les *Tamakom* ou *Tomokon*, peut-être une subtribu des précédents. Leur langue est inconnue et la tribu est éteinte.

KUSARI. — Une autre tribu ou subtribu des Oyampi, les *Kusari* ou *Coussani*, vivaient en 1741 sur le haut Araguay. Ils sont éteints et leur langue reste inconnue.

PAIKIPIRANGA. — Près des sources du Maracá, affluent gauche du bas Amazone, vivent les *Paikipiranga*, dont la langue est, selon un vocabulaire de MORDINI, jusqu'à présent non publié, d'origine Tupi.

KALAYUA. — L'arrière garde des tribus Tupi lors de leurs migrations dans la Guyane sont les *Kalayua*, aujourd'hui éteints. Suivant Crévaux ils parlaient un dialecte qui diffère un peu de celui des Oyampi, mais l'informateur ne nous donne pas le spécimen.

EMERILLON. — Dans la région de l'Approuague, du Camopi, affluent de l'Oyapoque et le moyen Inini, affluent du Maroni, du haut Coureni et du haut Araoua vivaient ou vivent les *Emerillon* /ou *Emerenhon* ou *Teko*/. Aujourd'hui ils sont concentrés dans la région peu connue entre le Camopi et le

haut Approuague. Nous connaissons trois spécimens de leur langue: de COUDREAU /1, p. 130-144/, de PERRET /p. 86-94/ et de FERNANDES /non publié/.

CALIPURN. — Parmi les Indiens du bas Oyapoque, sont les *Calipurn*, peut-être, d'origine Tupi. Mais la tribu est éteinte et leur langue inconnue.

La migration historique dans le bassin de l'Amazone vers l'Ouest.

YURIMAGUA. — Nous connaissons les premières habitations des *Yurimagua* ou *Yoriman* dans le bassin de l'Amazone depuis de Jutahy jusqu'au Purús. Ils émigrèrent vers l'Ouest, vivaient quelques temps en amont du Putumayo, et fuyant les attaques portugaises, émigrèrent sur le Huallaga au Pérou. La ville Yurimaguas porte leur nom jusqu'à présent, mais la tribu est aujourd'hui éteinte, hispanisée ou quechuanisée. Sur leur langue nous savons seulement qu'elle est presque la même comme celle des Omagua.

OMAGUA. — Une tribu de grands navigateurs, qui a fondé plusieurs colonies dans le cours occidentale de l'Amazone sont les *Omagua* ou *Kampeva* ou *Carari*. Leur habitat primitif est la région fluviale depuis l'embouchure du Napo jusqu'à celle du Juruá. Une partie de la tribu avait émigré avant les attaques des Portugais au Pérou, où ils installèrent quelques colonies sur l'Ucayali, et en Équateur où on trouve leur colonies sur le Napo et l'Aguarico. Nous connaissons leur langue pour la première fois selon indications des missionnaires espagnoles, publiées par HERVÁS /p. 148/ et GILIJ /t. III, p. 371-375/. Les autres sources sont: MARTIUS /t. II, p. 16-17, MARCOY /p. 98/, MARIETTI /p. 265/, ORTON /p. 473/, GUILLAUME /p. 55-59/, TESSMANN /p. 65-66/, ESPINOSA, L. et TASTEVIN /3, non publié/. Une étude comparative est faite par RIVET /1/.

YETÉ. — Les *Yeté* qui vivaient autrefois dans quelques villages sur le rio Tiputini en Équateur furent, peut-être, seulement

une subtribu des précédents. Au milieu du XVIII^e siècle ils sont démenagés par les missionnaires espagnols entre les autres Omagua dans l'ancienne mission de San Joaquin. Selon l'indication de ces missionnaires leur langue fut la même comme celle de cette tribu.

KOKAMA. — Autour d'une grande lagune sur la rive gauche du bas Ucayali vivent les hardis pirates fluviaux, les *Kokama* ou *Kampeua*. On les rencontrait aussi dans les environs du village de Nauta et en régions limitrophes. Le premier spécimen de leur langue est publié par CASTELNAU /p. 293-294/ et à partir de ce temps-la on trouve des renseignements linguistiques dans les oeuvres et articles de MARCOY /p. 92/, ORTON /p. 473/, GUILLAUME /p. 55-59/, TESSMANN /p. 82/, BATET /non publié/, ESPINOSA, L., TASTEVIN /1 et 2, non publié/ et NIMUENDAJÚ /14, non publié/. Étude comparative v. RIVET /1/.

KOKAMILLA. — Sur le bas Huallaga est le habitat des *Kokamilla*, probablement une colonie des *Kokama*. Un seul spécimen de leur langue on trouve dans le livre de TESSMANN /p. 82/.

XIBITAONA. — Avec toute réserve on peut classer parmi les tribus Tupi aussi les *Xibitaona*, qui vivaient près de la ville de Santiago sur le rio du même nom. C'est seulement le missionnaire Figueroa, qui a écrit sur la prétendue parenté de leur langue avec celle des *Kokama*, mais sans aucun spécimen.

PARIANA. — Le même missionnaire considère aussi les *Pariana* du Putumayo comme des parents des Omagua. Mais la tribu est éteinte et la langue inconnue.

La prétendue parenté des Miránha et des Záparo avec les Tupi-Guarani.

C'est RIVET /2/ qui a proposé en 1910 la parenté du groupe *Miránha* ou *Bora* avec la famille Tupi-Guarani. /V. aussi le même auteur /4, p. 690/. Mais d'après les maté-

riaux nouvellement publiés par Farabee, Tessmann et d'autres, les Miránha ne sont pas d'origine Tupi-Guarani. En vérité les langues de ce groupe contiennent un grand nombre de radicaux Tupi, mais la présence peut s'expliquer par l'influence de la "Lingoa geral". Le fond lexical des langues Miranha, et aussi les rudiments de la grammaire connus à ce temps, sont tout à fait différents.

La présence des éléments d'origine Tupi-Guarani, découvertes par BEUCHAT et RIVET en 1908 dans les langues de la famille Záparo s'explique simplement par la présence de la tribu Yeté dans la région des tribus Záparo. Le nombre de ces radicaux n'est pas si grand, pour classer ces dialectes parmi les langues tupisées.

La migration vers le Nord.

ARAWINE. — Sur le rio 7 de septembre Meyer a trouvé une petite tribu, les *Arawine*, dont la langue est un dialecte Tupi-Guarani. Leur vocabulaire est publié par KRAUSE / 2, p. 43/.

APIAKA. — Un courant migratoire vers le Nord aurait envahi le cours du Tapajoz. Cette migration se compose de quelques tribus presque pures, parmi lesquelles sont les *Apiaka* les plus considérables. Le centre de cette nation aurait été originalement le bassin de l'Arinos et du Juruena, et ultérieurement elle est établie sur le haut Tapajoz. Une importante fraction émigra vers le Nord-est sur le rio São Manoel, l'autre sur le Ronuro. Le premier spécimen de leur langue nous est communiqué par un savant brésilien, GUIMARÃES /p. 313/, les autres par CASTELNAU /p. 276/, EHRENREICH /p. 168-176/, KATZER /p. 41/, SCHMIDT chez KOCH-GRÜNBERG /1, p. 350-379/, COUDREAU /3, p. 255-266/, RONDON /p. 75-177/ et COHEN /non publié/.

TAPANHUNA. — Selon Coudreau, les *Tapanhuna* sur le rio Peixe, affluent de droite de l'Arinos et sur le rio Tapanhunas, parlaient aussi un dialecte très proche de l'Apiaka. Des

renseignements nouveaux sur cette tribu et leur langue manquent.

TIMAÓNA. — L'autre tribu inconnue et peut-être d'origine Tupi-Guarani trouve Castelnau sous le nom de *Timaóna* sur le rio Peixe, dans le voisinage des Tapanhuna.

RAIPÉ-CHICHI. — D'après Koch-Grünberg sont aussi les *Raipé-Chichi* ou *Aipé-Sisi*, tribu sauvage signalée par Castelnau entre l'Arinos et le São Manoel, d'origine Tupi-Guarani.

MAKIRÍ. — Nous sommes seulement très mal informés sur les tribus du bassin de rio São Manoel. Entre les tribus de cette région-là sont les *Makirí* une seule fraction, dont nous avons deux vocabulaires non publiés, recueillis par KRUSE /3/ et LYRA.

PARIUAIA. — Aux sources de rio Baraty, affluent gauche de Juruena, vivaient jusqu'à 1914 les *Pariuaia*, une tribu Tupi-Guarani. Mais la détermination exacte n'est pas possible, parce que le matériel linguistique manque.

BOCAS PRETAS. — Sur le haut Anarí, affluent gauche de Machado, vivent les *Bocas Pretas*, tribu presque inconnue. Six mots de leur langue sont publiés par HORTA BARBOSA /p. 50/.

KAYABÍ. — On supposait que les *Kayabí* ou *Parua* qui habitent le cours inférieur du rio Verde et les rives du rio Paranatinga sont les membres de la famille Karib. Mais d'après le matériel linguistique publié par SCHMIDT / 2, p. 95, 6/les Kayabí parlent un dialecte Tupi presque pur.

CABAHYBA. — Au début du XVIIIe siècle vivaient les *Cabahyba*, une grande nation, dans l'intérieur de la région forestière à l'Ouest du haut Tapajoz. Cette nation se dispersait sous les attaques des Munduruku et se délabrait à plusieurs petites tribus.

PARINTINTIN. — Les Indiens signalés sur le haut Tapajoz, sur le São Manoel et aussi au Nord et Ouest de Madeira, sur le rio Machado et à l'Est du rio Maïcy sont les *Parintintin*, une fraction des précédents. Cette tribu a été hostile depuis longtemps aux Blancs et seulement en 1922 sont ils pacifiés par une mission scientifique sous la direction de C. Nimuendajú. Nous avons beaucoup de matériel linguistique: de **CHERUBIM** /p. 39/, de **NIMUENDAJÚ** /3, p. 262-266/, **MENSE** chez **KRUSE** /2, p. 82/, **GONDIN** /2/.

KAWAHÍB. — Une autre fraction des Cabahyba qui porte jusqu'à présent leur nom, les *Kawahíb*, vivent sur les rivières Gi-Paraná et Marmellos. La tribu, aussi hostile, a été pacifiée par la même mission que les précédents. De leur langue, nous avons un bon vocabulaire de **NIMUENDAJÚ** /3, p. 267-274/ et quelques mots, publiés par **DENGLER** /p. 123/.

TUPI DO MACHADO. — Sous le nom de *Tupi do Machado* est signalé un groupe des petites tribus, ou restes de tribus, qui vivent ou vivaient sur le rio Machado et ces affluents. La tribu principale sont les *Wiraféd* sur le Machado, peut-être aussi une fraction des Cabahyba. Leur langue est seulement une forme dialectale de celle des Parintintin et nous la connaissons selon les matériaux de **NIMUENDAJÚ** et **VALLE BENTES** /p. 222/, **NIMUENDAJÚ** /3, p. 275-276/, **KOCH-GRÜNBERG** /2,/ et **NIMUENDAJÚ** /18, non publié/.

PAUATÉ. — Aux sources de rio Zinho, un affluent de rio Muquy vivent les *Pauaté*, qui sont, selon un vocabulaire de **FARIA** /non publié/, une fraction des précédents. V. aussi **RONDON** et **FARIA**.

PARANAWÁT. — Sur l'embouchure de rio Muquy, affluent du rio Machado, vivent les *Paranawát*, une autre fraction de la même tribu. Un vocabulaire de leur langue recueilli par **FARIA** reste jusqu'à présent non publié.

MIALAT. — Sur le cours moyen de rio Machado vivent les Mialat, tribu inconnue et très probablement seulement une fraction des Tupi do Machado.

TAKUATEPE. — Les Indiens du bassin des rivières Gi-Paraná et Pimenta Bueno, les *Takuatepe* ou *Takwatíp* sont, selon matériel non publié de FARIA, de la même origine.

TUKUMÁFED. — Une autre petite tribu inconnue du cours moyen de rio Machado sont les *Tukumáfed*, probablement apparenté avec les précédents.

IPOTEUAUTE. — Une autre petite tribu sur le rio Gi-Paraná, sont les *Ipoteaute*, qui appartiennent d'après les manuscrits de FARIA à la famille Tupi-Guarani.

JABOTIFÉD. — Aux sources d'un petit affluent du rio Machado et à l'Est des Tukumáféd et des Ipoteaute vivent les *Jabotiféd*, tribu inconnue au point de vue linguistique, mais peut-être apparentée avec les ribus déjà nommées.

La migration vers l'Ouest.

CHIRIGUANO. — Comme résultat des attaques des tribus Tupi-Guarani à l'empire des Incas restent au territoire aujourd'hui bolivien quelques tribus, qui parlent des dialectes Tupi-Guarani presque purs. Parmi ces tribus sont les *Chiriguáno* ou *Kamba* les plus importantes. Ils vivaient autrefois sur les contreforts des Andes boliviens, notamment sur la Serranía de Aguaragüe et dans les plaines occidentales du Gran Chaco. Au Nord, ils s'étendaient jusqu'à la province de Sara, au Sud jusqu'au haut Bermejo. En notre époque ils vivent dans le Gran Chaco, dans la vallée du Carandaiti et environs de Tarabuco. Un groupe vit dans la mission de Santa Rosa, au Nord de Santa Cruz de la Sierra. Le premier spécimen de leur langue, qui est Guarani presque pure, nous est donné par un missionnaire anonyme du XVIII^e siècle, dont le manuscrit est conservé aujourd'hui à Londres.

/ANONYMO/. Les autres sources sont: FONTANA /p. 173/, CARDÚS (2, pp. 309-310), GIANNECCHINI, ROMANO et CATTUNAR, NINO, et SCHMIDT /5, p. 92-110/.

GUARÁYU. — Aux sources du río Blanco et sur le río San Miguel, en Bolivie, vivaient les *Guaráyu* ou *Itatin*, originaires d'Itati, au Nord de Paraguay. Aujourd'hui ils sont réunis dans quelques missions, notamment de Yotáu, San Pablo, Yaguarú et autres. Leur langue, un dialecte de Guarani pur est bien connue des travaux des missionnaires, comme: CARDÚS (1), PESCIOTTI, COMPENDIO, PIERINI /p. 876-877/, HOELLER /1 et 2/, NORDENSKIOLD /3/, PAULY (pp. 189-190), SCHMIDT /3/, et RECALDE.

PAUSERNA. — Les Guaráyú à l'état sémi-indépendant, autrefois établis sur le río Paraguá, affluent de l'Iténez, et sur le río Tarbo, affluent de Paraguá, portent le nom *Pauserna* ou *Moperecoa*. Persécutés par les chercheurs de caoutchouc, ils émigrèrent sur le río Verde, affluent de Guaporé, Matto Grosso, et ses affluents, río Pauserna et río Corumbiara. Un seul document sur leur langue est publié par FONSECA /t. II, p. 169-171/.

Les tribus guaranisées du Gran Chaco et de Bolivie.

TAPIETÉ. — Les exodes et attaques des tribus Tupi-Guarani à la frontière de l'empire Inca ont comme résultat non seulement la nouvelle population des régions frontières, mais aussi une grande influence sur les tribus et nations des autochtones. Quelques tribus dans cette région ont perdu leur nationalité et ont adopté la langue des envahisseurs. La principale tribu guaranisée est ici les *Tapieté*, tribu probablement d'origine Mataco, qui vit dans voisinage des Chiriguáno, entre le haut Pilcomayo et le río Parapiti, au Nord des Chorotí. Une subtribu ou fraction, restée à l'état sauvage, sont les *Yanaygua*, le long de río Parapiti. La langue de tout les deux fractions appartient à la famille Tupi-

Guarani, mais elle est un peu corrompue. Le matériel est publié par PALAVECINO et SCHMIDT /5, p. 92-110/.

CHANÉ. — Le territoire occupé par les Chiriguáno est le habitat original d'une tribu d'origine Arawak, les *Chané* ou *Izoceño*. Leur langue primitive est conservée seulement dans quelques hymnes religieux et comme langue secrète des sorciers; le peuple ne parle qu'un dialecte Guarani. Les restes de cette tribu vivent sur le río Itiyuro, près de Campo y Durán, aux sources du Pilcomayo, à Caipipendi et sur le río Parapití. Nous connaissons leur dialecte Guarani d'après le matériel de SCHMIDT /5, p. 92-110/ et NORDENSKIÖLD /4, non publié/.

SIRIONO. — Les Indiens sauvages de quelques régions en Bolivie, appelés *Siriono*, sont peut-être les descendants des envahisseurs et des femmes autochtones. On trouve leur subtribus ou fractions, avec des noms différents, dans les forêts vierges entre le río Ichilo et río Grande, entre le Guaporé et le bas río Blanco, entre le haut Machupo et l'Itonama, aux sources de ce dernier fleuve, sur le Yapacaní, entre le Quimoré et le Piray, entre le haut Ivári et le río Grande, entre le Piray et le haut Itonama, près de la mission de Carmen et aussi entre le Beni et le Mamoré. Ils sont hostiles et craintifs, dans l'état primitif, et leur langue n'est pas bien connue. Les matériaux recueillis par WEGNER chez les *Tirinié*, les *Ñeozé* et les *Qurugua*, fractions Siriono, restent en manuscrit. Les autres sources ne sont pas importants: NORDENSKIÖLD /1, p. 19, 2, p. 418/, PAULY (p. 193), LUNARDI /p. 204-212 passim/, RYDÉN /passim/ et VOCABULARIO /2/.

Les tribus dites "non pures".

Parmi les tribus et nations de la famille Tupi-Guarani il y a quelques-unes, dont les langues sont fort mélangées avec des radicaux étrangères. La position de ces langues parmi les autres de la famille entière n'est pas fixée, parce-

que manquent les études comparatives. Voici un devoir très important pour les étudiants brésiliens. Ils est nécessaire de collectionner les matériaux nouveaux, mais le plus vite possible, avant que les derniers restes des tribus en question perdent leur nationalité ou s'éteignent complètement. Une bonne collection de textes, nécessaire pour les études de la grammaire comparée, est maintenant un *pium desideratum*.

Je m'occupe avec les études sur le fond lexical des langues en question, parce que les grammaires sont rares. Et d'après les résultats de mes études je propose provisoirement la classification suivante:

1. les langues altérées du groupe Mundurukú, comme *Yuruna* et *Chipaya*, et *Mundurukú* et *Kuruaya*.
2. la langue *Manitsaua*, avec les radicaux de la famille Gé.
3. la langue très altérée: *Maué*, avec les radicaux Arawak, Karib et étrangers.
4. les langues *Itogapúk* et *Ramarama*.
5. les langues du groupe méridionale, comme le *Kepkeriwát*, le *Sanamaikā* et le *Kabixiana*, qui sont très peu connues et leurs radicaux étrangers non identifiés. Je répète encore une fois que cette classification est de qualité provisoire, faite sans études de grammaire.

YURUNA. — Dans la première moitié du siècle passé vivaient dans le bassin du Xingú les *Yuruna*, une tribu attaqué par les Cayapó de l'Est. La molestation des Blancs et les attaques des ennemis ont expulsé cette tribu vers le Sud. Aujourd'hui les débris seulement on trouve dans le sertão de Matto Grosso. Les vocabulaires de leur langue sont publiés par COUDREAU /2, p. 165-198/, STEINEN /1, p. 362-363/ et NIMUENDAJÚ /9, p. 581-589/. Une étude comparative du même auteur /13/ reste non publiée.

CHIPAYA. — Les parents proches des Yuruna, les *Chipaya* ou *Achipaya*, vivaient originalement sur l'Iriry, affluent gauche du Xingú. À la fin du XIXe siècle ils émigrèrent sur le Curuá, affluent de l'Iriry, où vit le reste de la tribu jusqu'aujourd'hui. La culture matérielle des Chipaya est la même que celle des Yuruna et aussi leur langue se rapproche beaucoup de celle de la même tribu. Les indications lexicales sont publiés par SNETHLAGE, E. /1, 2, 3/, NIMUEN-DAJÚ /5/ et WALTER chez KRUSE /2, p. 80-81/.

ARUPAI. — D'après les renseignements des Chipaya les *Arupai* ou *Urupaya* du cours moyen du Xingú sont une tribu apparentée aux Yuruna et Chipaya. La tribu est éteinte et leur langue inconnue.

MUNDURUKU. — L'habitat original d'une grande nation des guerriers, des *Munduruku* ou *Pari*, ou *Paiquizé* était le bassin du Tapajoz, depuis les premiers rapides jusqu'au confluent de l'Arinos et du Juruena. Ils poussaient leurs expéditions guerrières jusqu'au rio Canumá, rio Sucundury et rio São Manoel. La tribu est aujourd'hui en voie de disparaître. Les derniers descendents vivent au long du Urariá et sur le rio Maué-assú. Leur langue est très importante pour connaître les rapports entre les tribus Tupi-Guarani, dites "non pures", mais elle n'est pas bien étudiée. Il y a deux grammaires publiées par STRÖMER et KRUSE /1/, et un catechisme par MENSE /1/. Les autres publications sont des vocabulaires seulement. Leurs auteurs sont: MARTIUS /t. II, p. 18-20/, TOCANTINS /p. 120-129/, RONDON /p. 179-183/, COSTA PINHEIRO /passim/, NIMUEN-DAJÚ chez KRUSE /2, p. 76-80/, NIMUEN-DAJÚ /8, p. 106-108/ et MENSE /2/. Une liste de mots, recueillis par HART, est en manuscrite.

KURUAYA. — Sur la rive droite du Curuá et dans la région entre cette rivière et l'Iriry vivent les *Kuruaya* ou *Curuahé*. Leur langue se rapproche beaucoup de celle des Mundurukú et les spécimens sont publiés par SNETHLAGE, E. /1, 2, 3/, et NIMUEN-DAJÚ /7/.

MANITSAUA. — En un seul village sur le rio Manitsau-missú, affluent gauche du haut Xingú, vivent les Manitsaua. La tribu et leur langue sont très mal connues. C'est seulement STEINEN /1, p. 360-361/ qui a publié un court vocabulaire.

MAUÉ. — À la deuxième moitié du XVIIIe siècle sont signalés les *Maué* au Sud de l'île Tupinambarana. Une partie de cette tribu vit sur le Tapajoz et vers le Mataura, affluent du Madeira. Ils habitaient aussi les plaines entre ce grand fleuve et le rio Maué-assú, sur le rio Arapium, sur l'Arichi, affluent de Tracuí et au Sud de l'igarapé da Montanha. Les derniers survivants de la tribu sont concentrés entre le rio Uaicurapá et le rio Maué. La langue Maué contient plusieurs éléments étrangers à la famille Tupi-Guarani. Il est aussi probable que les éléments Tupi dans leur langue sont simplement emprunts de "lingoa geral" et que leur langue est considérée comme isolée. Seulement quelques vocabulaires sont présentés par COUDREAU /3, p. 255-266/, KATZER /p. 37/, NIMUENDAJÚ /6/, KOCH-GRÜNBERG /2/, et MENSE /2/. Un vocabulaire de HART n'est pas publié.

ARAPIYÚ. — Une tribu, qui vivait sur l'embouchure de rio Arapiuns à Tapajoz sont les *Arapiyú*, peut-être apparentés avec Les Maué ou simplement une subtribu de cette nation. Mais leur langue est inconnue et la tribu est éteinte.

ITOGAPÚK. — Une autre tribu avec la langue très altérée, mais non apparentée avec les précédents, les *Itogapúk* ou *Ntopapyd* est signalée par NIMUENDAJÚ /4, p. 172/ sur le rio Madeirinha, affluent gauche du rio Roosevelt. Cet auteur a recueilli un autre vocabulaire de leur langue /10/, qui reste en manuscrit.

RAMARAMA. — La tribu apparentée de la précédente, les *Ramarama* ou *Ytangá* est trouvée sur le rio Machadinho par

HORTA BARBOSA, qui a publié seulement 13 mots de leur langue. /p. 25/.

URUMI. — Sur le rio Tarumã, affluent droit du rio Machado vivaient les *Urumi*, qui appartiennent probablement à ce petit groupe. Leur langue est inconnue et la tribu éteinte.

KEPKERIWÁT. — Dans le bassin de rio Pimenta Bueno vivent les *Kepkeriwát* ou *Quepi quiri-uate*, une tribu peu connue et avec une langue très altérée, mais avec des rapports à la famille Tupi-Guarani. Notre connaissance de leur langue est basée sur trois vocabulaires non publiés de GONDIM /1/, FARIA et VOCABULARIOS. L'auteur a publié les deux vocabulaires en un journal polonais. /LOUKOTKA 3/. Ces vocabulaires ont été mis à ma disposition par Gondim et colonel Botelho de Magalhães.

SANAMAÏKĀ. — Entre le rio Pimenta Bueno et le rio Verde, dans la même région que les précédents, vivent aussi les *SanamaïkĀ*, l'autre petite tribu peu connue. Un vocabulaire de leur langue fort altérée et pas apparentée avec la précédent, recueilli par FREIRE, est publié dans le même article /LOUKOTKA 3/, l'autre, sous le nom de *Kep keriuate*, est dans les archives du prof. Rivet à Paris et est composé par LÉVY-STRAUSS.

KABIXIANA. — La dernière tribu Tupi-Guarani, peu connue, les *Kabixiana*, vivent entre les rios Corumbiara et Mequens, au Sud des SanamaïkĀ. Un petit vocabulaire de leur langue, recueilli par LÉVY-STRAUSS, est dans les archives du prof. Rivet à Paris.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAM, Lucien: *Matériaux pour servir à l'établissement d'une grammaire comparée des dialectes de la famille Tupi*. /Bibliothèque linguistique américaine, t. 18/ Paris 1896.
- ANONYMO: *Advertencia para el idioma Chiriguano*. /Manuscript inédit, British Museum, Londres/.
- ANTONINA, Barão de: *Vocabulários dos Índios Cayuaz*. /Revista do instituto historico-geographico brasileiro, t. 19/ Rio de Janeiro 1856.
- AYROSA, Plínio: *Apontamentos para a Bibliografia da língua tupi-guarani*. /Etnografia e língua Tupi-Guarani, n. 4/ São Paulo 1943.
- BALDUS, Herbert: *Vokabular der Tapirapé-Sprache*. /Manuscript inédit chez auteur, São Paulo/.
- BASSILAN, Mallat de: *L'Amérique inconnue d'après le journal de voyage de J. de Brettes*. Paris 1892.
- BATET, Lucas de: *Encuesta del Tanimuka, Andoke, Jébero, Tikuna y Kokama*. /Manuscript inédit de 1934 dans le Centro de investigaciones, Las Casas, Sibundoy, Colombie/.
- BAUVE, Adam de, et FERRÉ, P.: *Voyage dans l'intérieur de la Guyane*. /Bulletin de la société de géographie, sér. II, t. 28, pp. 105-144 et 165-178/ Paris 1833-1834.
- BELAIEFF, Juan: *Cahygua*. /Revista de la sociedad científica del Paraguay, t. III, p. 193/ Asunción 1936.
- BERTONI, Guillermo Tell: /1/ *El indio Guayaki, una raza interesante y mal conocida*. /Annaes do XX Congresso internacional de Americanistas, t. II, pp. 103-110/ Rio de Janeiro 1932. /2/ *Diccionario Guayaki-castellano*. /Revista de la sociedad científica del Paraguay, t. IV, n. 5/ Asunción 1939.
- BEUCHAT, H. et RIVET, P.: *La famille linguistique Zaparo*. /Journal de la société des américanistes, n. s. t. V, pp. 3-17/ Paris 1908.
- BIANCHETTI, Juan de: *Gramática guarani /Avá ñêe/ y principios de filología*. Buenos Ayres 1944.
- BOGGIANI, Guido: *Vocabolarii indediti*. /Manuscript original et inédit dans mes archives à Prague/.

- BONPLAND, Aimé: *Sur la langue des Indiens Guaranis.* /Manuscript inédit dans la Biblioteca Nacional, Rio de Janeiro/ 1821.
- BORBA, Telemaco M.: /1/ *Breve noticia sobre os Indios Caingangs acompanhada de um pequeno vocabulario da lingua dos mesmos indigenas e da dos Cayguás e Chavantes.* /Revista da Secção da Sociedade de Geographia de Lisboa no Brasil, t. II, pp. 20-36/ Rio de Janeiro 1883.
- ” /2/ *Observações sobre os indigenas do Estado do Paraná.* /Revista do Museu Paulista, t. VI, pp. 53-62/ São Paulo 1904.
- ” /3/ *Actualidade indigena.* Curitiba 1908.
- CADOGAN, Leon: /1/ *Las tradiciones religiosas de los indios Jeguaká Tenondé Porá-gué, comúnmente llamados Mbyá, Mbyá-Apyteré ó Ka'yngué.* /Revista de la sociedad científica del Paraguay, t. VII, pp. 15-47/ Asunción 1946.
- ” /2/ *Los indios Jeguaká Tenondé /Mbyá/ del Guairá, Paraguay.* /América indigena, t. VIII, pp. 131-139/ México, 1948.
- CARDÓS, P. Fr. José: /1/ *La doctrina cristiana explicada en Guarayo y en castellano para uso de los neófitos de las misiones de San José de Tarata.* Cochabamba, 1883.
- ” /2/ *Las misiones franciscanas entre los infieles de Bolivia.* Barcelona, 1886.
- CASTELNAU, Francis de: *Expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud. Histoire de voyage, t. V.* Paris, 1852.
- CHERUBIM, P.: *Vom Tapajoz.* /Akademische Missionsblätter, t. IX, pp. 39-41/ Münster in Westph. 1921.
- CHURCH, George E.: *Notes on the visit of Dr. Bach to the Catuquinará Indians of Amazonas.* /Journal of the royal geographical society, t. 12, pp. 63-67/ Londres, 1898.
- COHEN, Jacob: *Gira dos Indios do Tapajós, Mapuerá e Cachorro, sendo estes dois o ultimo no rio Trombetas, estado do Pará.* /Manuscript inédit, archives de prof. Paul Rivet, Paris/.
- COMPENDIO de la gramatica del idioma Guarayo, publicado por Fr. Wolfgang Priváser. Tarata, 1903.
- COSTA PINHEIROS, Manoel Theophilo da: *Exploração do rio Juarena.* /Commissão das linhas telegraphicas estrategicas de Malto Grosso ao Amazonas, Relatorio 3 anexo no I, Rio de Janeiro, 1915.
- COUDREAU, Henri: /1/ *Vocabulaires méthodiques des langues Ouayana, Aparai, Oyampi, Emérillon.* /Bibliothèque linguistique américaine t. 15/ Paris, 1892.
- ” /2/ *Voyage au Xingú.* Paris, 1897.
- ” /3/ *Voyage au Tapajoz.* Paris, 1897.

- DEMERSAY, L. Alfred: *Fragments d'un voyage au Paraguay, exécuté par ordre du gouvernement.* /Bulletin de la société de géographie, t. VII, pp. 5-31/ Paris, 1854.
- DENGLER, H.: *Eine Forschungsreise zu den Kawahib-Indianern am Rio Madeira.* /Zeitschrift für Ethnologie, t. 59, pp. 112-126/. Berlin, 1927.
- EDELWEISS, Frederico G.: *Tupis e Guaranis, estudos de etnominia e linguística.* /Publicações do museu da Bahia, no 7/. Bahia, 1947.
- EHRENREICH, Paul: *Materialen zur Sprachenkunde Brasiliens.* /Zeitschrift für Ethnologie, t. 27, pp. 149-176/ Berlin, 1895.
- ESPINOSA, Antonio Vázquez de: *Compendio y descripción de las Indias occidentales.* /Smithsonian miscellaneous collections, vol. 108/ Washington, 1948.
- ESPINOSA, Lucas: *Los Tupí del oriente peruano.* /Publicaciones de la expedición Iglesias al Amazonas, sección de antropogeografía. Lingüística/. Madrid, 1935.
- ESTEVAO, Carlos: *Vocabulários dos idiomas Potiguára e Teremembé.* /Manuscript inédit chez auteur/.
- ETIENNE, Ignace: *Les Borun.* /Anthropos, t. 4, pp. 942-944/ Mödling, 1908.
- ÉVREUX, P. Ives d': /1/ *Voyage dans le nord du Brésil, fait durant les années 1613-1614.* Paris, 1864.
- ” /2/ *Viagem ao norte do Brasil, feita nos annos de 1613-1614.* Rio de Janeiro, 1929.
- FARIA, João Barbosa: *Vocabulários manuscritos.* /Manuscript inédit chez auteur, Rio de Janeiro/.
- FERNANDES, Eurico: *Vocabulário Emerenhon.* /Manuscript inédit chez auteur, Belem do Pará/.
- FERNANDES, José Antonio: *Memoria sobre os trabalhos de observação e exploração effectuada pela segunda secção da commissão militar, encarregada da linha telegraphica de Uberaba a Cuyabá.* /Revista do instituto historico-geographico brasileiro, t. LV, parte I, pp. 233-265/ Rio de Janeiro, 1892.
- FONSECA, João Severiano da: *Viagem ao redor do Brasil.* Rio de Janeiro, 1880.
- FONTANA, Luis Jorge: *El Gran Chaco.* Buenos Ayres, 1881.
- FREIRE, Anibal: *Vocabulário Sanamaikã.* /Manuscript inédit chez auteur à Cuyabá/.

- FRÖES-ABREU, S.: *Na terra das palmeiras*. Rio de Janeiro, 1931.
- GIANNECCHINI, Dorotéo: *Reglas elementares de la lengua Chiriguana*. Lucca 1896.
- GILIJ, F. Salvatore: *Saggio di storia americana*. Roma, 1790-1784.
- GONDIM, J.: /1/ *Relação oficial*. /Manuscript inédit dans l'Arquivo da inspectoría do S. P. I., Rio de Janeiro/.
- ” /2/ *Etnografía indígena*. Ceará, 1938.
- GUASCH, Antonio: *El idioma Guaraní. — Gramática, vocabulario, lecturas*. Asunción, 1944.
- GUILLAUME, H.: *The Amazon province of Peru*. Londres, 1888.
- GUIMARÃES, José da Silva: *Memoria sobre os usos, costumes e linguagem dos Apicás e descobrimento de novas minas na provincia de Matto Grosso*. /Revista do instituto historico-geographico brasileiro, t. VI, pp. 297-300/ Rio de Janeiro, 1844.
- HART, C. F.: *Note of the Mundurucú and Maué languages*. /Manuscript inédit de la Biblioteca Nacional, Rio de Janeiro/.
- HERVAS, Lorenzo: *Catalogo de las lenguas de las naciones conocidas*. Madrid, 1800.
- HOELLER, Alfredo: /1/ *Grammatik der Guarayo-Sprache*. Hall in Tirol, 1932.
- ” /2/ *Guarayo-deutsches Wörterbuch*. Hall in Tirol, 1932.
- HORTA BARBOSA, Nicolau Bueno: *Exploração e levantamento dos rios Anary e Machadinho*. /Comissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto Grosso ao Amazonas, Publicação n. 48/ Rio de Janeiro, 1917.
- BURLEY, Henrique Jorge: /1/ *Vocabulario tupy-portuguez falado pelos Tembés dos rios Gurupy e Guamá do Pará*. /Revista do Museu Paulista, t. 17, pp. 323-351/ São Paulo, 1931.
- ” /2/ *Dialecto Urubú, amérabas da raça Tupy do Guarupy*. /Revista do instituto historico-geographico do Pará, t. VII, pp. 245-249/. Belem, 1932.
- IHERING, H. von: *A civilização prehistorica do Brasil meridional*. /Revista do Museu Paulista, t. I, pp. 33-159/ São Paulo, 1895.
- KATZER, Dr. F.: *Zur Ethnographie des Rio Tapajos*. /Globus, t. 79, pp. 37-41/. Braunschweig, 1901.
- KISSENBERTH, W.: *Beitrag zur Kenntnis der Tapirapé-Indianer*. /Bässler Archiv für Völkerkunde, t. VI, pp. 50-64/ Berlin, 1922.

- KOCH-GRÜNBERG, Theodor: /1/ *Die Apiaká Indianer*. /Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropologie 1902, pp. 350-379/. Berlin, 1902.
- ” /2/ *Wörterlisten “Tupy”, Maué und Purúborá*. /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 24, pp. 31-50/. Paris, 1932.
- KRAUSE, Fritz: /1/ *In den Wildnissen Brasiliens*. Leipzig, 1911.
- ” /2/ *Die Yarumá und Arawine Indianer Zentralbrasilien*. /Bäessler Archiv für Völkerkunde, t. 19, pp. 32-44/. Berlin, 1936.
- KRUSE, Albert: /1/ *Bausteine zu einer praktischen Grammatik der Sprache der Mundurukú-Indianer*. Santarém, 1930.
- ” /2/ *Lose Blätter vom Cururú*. /Santo Antonio, t. XI, p. 26 et 99, t. XII, p. 24 et 97, t. XIII, p. 31, t. XIV, pp. 39 et 140 et t. XV, p. 71/. Bahia, 1931-1937.
- ” /3/ *Vokabular der Makiri-Sprache*. /Manuscript inédit chez auteur à Santarém/. 1936.
- LAET, Joan de: *Notae ad dissertationem Hugonis Grotii*. Amsterdam, 1643.
- LA HITTE, Ch. de, et TEN KATE, H.: *Notes ethnographiques sur les Indiens Guayakis et description de leur caracteres physiques*. /Anales del Museo de La Plata, t. II/. Buenos Ayres, 1897.
- LANGE, Algót: *The lower Amazonas*. New York, 1914.
- LEGAL, Francisco: *Gramática de la lengua Guaraní*. /Manuscript original et inédit, autrefois dans le Preussische Staatsbibliothek, Berlin/.
- LÉRY, Jean de: /1/ *Historia navigationis in Brasiliam quae et América dicitur*. Genève, 1586.
- ” /2/ *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, autrement dite Amérique*. Genève, 1599.
- LEVY-STRAUSS, Claude: *Vocabulaires de trois langues: Kabisiana, Kep-kiri-uat et São Pedro*. /Manuscript inédit chez auteur, Paris.
- LOPES, Raimundo: *Os Tupis do Gurupy*. /Actas y trabajos científicos del XXVº congreso internacional de Americanistas, t. I, pp. 139-271/. Buenos Ayres, 1934.
- LOUKOTKA, Cestmir: /1/ *Le Šetá, un nouveau dialecte Tupi*. /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 21, pp. 373-398/. Paris, 1929.
- ” /2/ *Les Indiens Kukura du rio Verde, Matto Grosso, Brésil*. /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 23, pp. 121-125/. Paris, 1931.

- ” /3/ *Sur quelques langues inconnues de l'Amérique du Sud.* /Lingua posnaniensis, t. I, pp.53-82/ Poznan, 1949.
- LUNARDI, Federico: *I Sirióno.* /Archivio per l'antropologia e la etnologia, t. 67, pp. 178-223/ Firenze, 1938.
- LYRA, Suzana: *Vocabulário. Índios Tupis — posto Téles Pires, rio do mesmo nome.* /Manuscript inédit chez prof. Rivet, Paris/.
- MAGALHÃES, José Couto de: *Viagem ao Araguaya.* São Paulo, 1902.
- MARCOY, Paul: *Voyage de l'Océan Pacifique à l'Océan Atlantique à travers l'Amérique du Sud /1848-1860/.* Paris, 1869.
- MARIETTI, Petro: *Oratio dominica in CCL linguas versa et CLXXX characterem formis.* Roma, 1870.
- MARTIUS, Dr. Carl Friedrich Phil. von: *Beiträge zur Ethnographie und Sprachenkunde Brasiliens.* Leipzig, 1867.
- MAYNTZHUSEN, F. C.: /1/ *Los Indios Maticos del sudeste del Paraguay. Su influencia sobre los Guayakis.* /Revista de la Universidad de Buenos Ayres, t. XV, pp. 333-344/. Buenos Ayres, 1911.
- ” /2/ *Die Sprache der Guayaki.* /Zeitschrift für Eingeborenen Sprachen, t. X, pp. 20-22/. Berlin, 1919-1920.
- MENSE, Hugo: /1/ *Cabi-ã, pequeno catecismo em lingua mundurucú.* Baía, 1924.
- ” /2/ *Lingua Mundurucú. Vocabulários especiais.* /Arquivos do Museu Paranaense, vol. VI, pp. 107-148/. Curitiba, 1947.
- MORDINI, Antonio: *Vocabulario dell dialetto Paikipiranga.* /Manuscript inédit chez auteur, Barga, Lucca, Italie/.
- MOURA, Pedro de: *Dialecto dos indios Oyampis do alto rio Oyapoc.* /Revista do instituto historico-geographico do Pará, t. VII, pp. 220-222/. Belem, 1932.
- MÜLLER, Franz: *Beiträge zur Ethnographie der Guarani-Indianer im östlichen Waldgebiet von Paraguay.* /Anthropos, t. XXIX pp. 695-702, t. XXX pp. 151-164, 433-450 et 767-783/. Mödling, 1934-1935.
- NIMUENDAJÜ, Curt: /1/ *Die Sagen von der Erschaffung und Vernichtung der Welt als Grundlagen der Religion der Apapocúva Guarani.* /Zeitschrift für Ethnologie, t. 46, pp. 284-403/. Berlin, 1914.
- ” /2/ *Vocabulários da lingoa geral do Brasil.* /Zeitschrift für Ethnologie, t. 46, pp. 615-618/. Berlin, 1914.

- ” /3/ *Os Indios Parintintin do rio Madeira.* /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 16, pp. 201-278/. Paris, 1924.
- ” /4/ *As tribus do Alto Madeira.* /Journal de société des américanistes, n. s. t. 17, pp. 137-172/. Paris, 1925.
- ” /5/ *Wortliste der Sipáia-Sprache.* /Anthropos, t. XXIII, pp. 821-850/. Mödling, 1928.
- ” /6/ *Zur Sprache der Maué-Indianer.* /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 21, pp. 131-140/. Paris, 1929.
- ” /7/ *Zur Sprache der Kuruáya-Indianer.* /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 22, pp. 317-346/. Paris, 1930.
- ” /8/ *Wortlisten aus Amazonien.* /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 24, pp. 93-119/. Paris, 1932.
- ” /9/ *Idiomas indígenas del Brasil.* /Revista del instituto de etnología, t. II, pp. 543-618/. Tucumán, 1932.
- ” /10/ *Itogapúc.* /Manuscript inédit/.
- ” /11/ *Yvaparé-Botocudo.* /Manuscript inédit/.
- ” /12/ *Vocabulário Turiwára.* /Manuscript inédit/.
- ” /13/ *Verwandschften der Yurúna-Sprachgruppe.* /Manuscript inédit/.
- ” /14/ *Vocabulário Kokama.* /Manuscript inédit/.
- ” /15/ *Vocabulário Tembé.* /Manuscript inédit/.
- ” /16/ *Guajajára.* /Manuscript inédit/.
- ” /17/ *Vocabulários diversos.* /Manuscript inédit/.
- ” /18/ *Vocabulário Wiraféra-Tupi.* /Manuscript inédit/.
- NIMUENDAJÚ, C. et VALLE BENTES, E. H. do: *Documents sur quelques langues peu connues de l'Amazone.* /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 15, pp. 215-222/. Paris, 1923.
- NINO, Bernardino de: *Conversación entre Chiriguano.* /Boletín de la sociedad geográfica de La Paz, t. 18, pp. 51-60/. La Paz, 1917.
- NORDENSKIÖLD, Erland: /1/ *Die Siriono-Indianer in Ostbolivien.* /Pettermann's Mitteilungen, t. 57, pp. 16-19/. Gofha, 1905.
- ” /2/ *Forskningar och äventyr i Sydamerika, 1913-1914.* Stockholm, 1915.
- ” /3/ *Guarani de Santa Rosa, Bolívie.* /Manuscript inédit chez prof. Rivet, Paris/.
- ” /4/ *Vocabulario Chané de Campo y Durán.* /Manuscript inédit chez prof. Rivet, Paris/.
- OBELAR, R. D.: *Vocabulario Guaraní.* Asunción, 1910.

- ORTON, James: *The Andes and the Amazon*. New York, 1874.
- PALAVENCINO, Enrique: *Observaciones etnográficas y lingüísticas sobre los indios Tapiete*. /Revista de la sociedad "Amigos de la arqueología", t. IV, pp. 211-217/. Montevideo, 1930.
- PERRET, Jacques: *Observations et documents sur les Indiens Emerillon de la Guyane française*. /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 25, pp. 65-98/. Paris, 1933.
- PESCIOTTI, Bernardino: *Cartilla y catecismo en el idioma de los Indios de Guarayos*. Sucre, 1889.
- PIERINI, M. R. P. Francisco: *Los Guarayos de Bolivia*. /Anthropos, t. III, pp. 875-880/. Mödling, 1908.
- RECALDE, Juan Francisco: *El Guaraní de los Guarayos de Bolivia*. /Revista de Ateneo paraguayano, año y no 1/. Asunción, 1940.
- RICE, F. John Duval: /1/ *A pacificação e identificação das afinidades linguísticas da tribo Urubú dos estados do Pará e Maranhão*. /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 22, 311-316/. Paris, 1930.
- " /2/ *O idioma Tembé*. /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 26, pp. 109-180/. Paris, 1934.
- RIVET, Paul: /1/ *Les langues Guaranies du Haut-Amazonie*. /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 7, pp. 149-178/. Paris, 1910.
- " /2/ *Affinités du Miránya*. /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 8, pp. 117-152/. Paris, 1911.
- " /3/ *Les Indiens Canoeiros*. /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 16, pp. 169-182/. Paris, 1924.
- " /4/ *Langues de l'Amérique du Sud et des Antilles*. /Les langues du Monde, par un groupe de linguistes, pp. 639-707/. Paris, 1924.
- ROBERTS, F. J. et SYMES, S. P.: *Vocabulary of the Guajajara dialect*. /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 28, pp. 209-218/. Paris, 1936.
- ROMANO, P. Santiago et CATTUNAR, P. Herman: *Diccionario chiriguano-español y español-chiriguano*. Tarija, 1916.
- RONDON, Candido M. de Silva: *Relatorio apresentado á divisão de engenharia do departamento da guerra*. /Comissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto Grosso ao Amazonas, Publicação no. 26/. Rio de Janeiro, 1915.
- RONDON, C. M. da Silva, et FARIA, João Barbosa: *Glossário geral das tribos selvícolas do estado de Matto Grosso*. /Conselho nacional de proteção aos Indios, Publicação no. 76/. Rio de Janeiro, 1949.
- RYDÉN, Stig: *A study of the Siriono Indians*. Göteborg, 1941.

- SAINT-HILAIRE, Auguste de: *Voyage aux sources du rio de S. Francisco et dans la province de Goyaz*. Paris, 1848.
- SAMPAIO, Theodoro: *Considerações geographicas e economicas sobre o valle do rio Paranapanema*. /Boletim da comissão geographica do estado de São Paulo, t. I, pp. 87-156/. São Paulo, 1890.
- SCHMIDT, Max: /1/ *Indianerstudien in Zentralbrasilien*. Berlin, 1905.
- ” /2/ *Ergebnisse meiner zweijährigen Forschungsreise in Matto Grosso*. /Zeitschrift für Ethnologie, t. 60, pp. 3-11/. Berlin, 1929.
- ” /3/ *Los Guarayú*. /Revista de la sociedad científica del Paraguay, t. III, pp. 158-190/. Asunción, 1936.
- ” /4/ *Vocabulario de los Guisnais, Tapieté y de la lengua Maká*. /Revista de la sociedad científica del Paraguay, t. IV, pp. 5-21, 57-67 et 68-85/. Asunción, 1937.
- ” /5/ *Los chiriguanos e izozos*. /Revista de la sociedad científica del Paraguay, t. IV, no. 3, pp. 1-115/. Asunción, 1938.
- ” /6/ *Los kayabis en Matto Grosso, Brasil*. /Revista de la sociedad científica del Paraguay, t. V, pp. 1-34/. Asunción, 1942.
- SCHUSTER, Dr. Adolf N.: *Paraguay*. Stuttgart, 1929.
- SNETHLAGE, Emilia: /1/ *Zur Ethnographie der Chipaya und Curuahé*. /Zeitschrift für Ethnologie, t. 42, pp. 612-637/. Berlin, 1910.
- ” /2/ *Vocabulario comparativo dos indios chipaias e curuaés*. /Boletim do Museu Goeldi, t. 7, pp. 93-99/. Belém, 1910.
- ” /3/ *Chipaya und Curuaya-Wörter*. /Anthropos, t. 27, pp. 65-93/. Mödling, 1932.
- SNETHLAGE, E. Heinrich: /1/ *Unter nordbrasilianischen Indianern*. /Zeitschrift für Ethnologie, t. 62, pp. 111-205/. Berlin, 1931.
- ” /2/ *Worte und Texte der Tembé-Indianer*. /Revista del instituto de etnología, t. II, pp. 347-394/. Tucumán, 1932.
- ” /3/ *Nachrichten über die Pauserna-Guarayú, die Siriono am rio Baures und die S. Simonians in der Nähe der Serra Simon*. /Zeitschrift für Ethnologie, t. 67, pp. 278-293/. Berlin, 1935.
- STEINEN, Karl von den: /1/ *Durch Zentralbrasilien*. Leipzig, 1886.
- ” /2/ *Unter den Naturvölkern Zentralbrasilien*. Berlin, 1894.
- STRÖMER, C.: *Die Sprache der Mundurukú*. /Collection internationale de monographies linguistiques, t. XI/. Mödling, 1932.

TASTEVIN, P. Constant: *Cocama*. /Manuscript inédit chez prof. Rivet, Paris.

” /2/ *Witót, Karihona, Tanimuka, Kueretú et Kokáma*. /Manuscript inédit chez prof. Rivet, Paris/.

” /3/ *Cambeua*. /Manuscript inédit chez prof. Rivet, Paris/.

” /4/ *Petit vocabulaire Manajé et Tembé*. /Manuscript inédit chez prof. Rivet, Paris/.

TAVERA-ACOSTA, B.: *En el sur*. Ciudad Bolívar, 1907.

TESSMANN, Günther: *Die Indianer Nordost-Perus*. Hamburg, 1930.

TOCANTINS, Antonio Manoel Gonçalves: *Estudos sobre a tribu Mundurucu*. /Revista do instituto historico-geographico brasileiro, t. 40, pp. 73-161/. Rio de Janeiro, 1877.

VELLARD, J.: *Les indiens Guayaki*. VI. *Linguistique*. /Journal de la société des américanistes, n. s. t. 27, pp. 175-244/. Paris, 1935.

VELLARD, J., et OSÚNA, T.: *Remarques sur le dialecte des "Bwihá*. /Actas y trabajos científicos del XXVº congreso internacional de americanistas, t. II, pp. 259-263/. Buenos Aires, 1934.

VILLA REAL, Tomaz de Souza: *Viagem pelos rios Tocantins, Araguaia e Vermelho*. /Revista do instituto historico, t. IV/. Lisboa, 1848.

VOCABULARIO: /1/ *Oyampí do Alto rio Jary e Cuc, Guiana brasileira*. /Manuscript inédit dans les archives de Serviço de proteção aos Índios, Inspectoria no Pará/.

” /2/ *Sirionó*. /Casarabe, ano I, no. 1, p. 19/. Casarabe, Beni 1943.

VOCABULARIOS *manuscriptos da Comissão Rondon e Inspeção de fronteiras*. /Manuscript inédit dans les archives de Serviço nacional de proteção aos Índios, Rio de Janeiro/.

VOGT, P. Fr.: /1/ *Material zur Ethnographie und Sprache der Guayaki-Indianer*. /Zeitschrift für Ethnologie, t. 35, pp. 849-874/. Berlin, 1903.

” /2/ *Die Indianer des oberen Paraná*. /Mitteilungen der wien anthropologischen Gesellschaft, t. 34, pp. 200-221 et 353-377/. Wien, 1904.

WALTER, P. A.: *Wortlisten*. /Santo Antonio, t. XV, p. 80/. Bahia, 1937.

WEGNER, Richard N.: *Vokabulare der Siriono-Dialekte*. /Manuscript inédit chez auteur, Frankfurt am Main/.

INDEX DES NOMS

Abanhêem	13	Emerenhon	18	Moperecoa	25
Abanhêenga	13	Emerillon	18	Mundurukú	28
Achipaya	28	Gavião	16	Muriapigtanga	13
Aipe Sisi	22	Guajá	15	Naimiguara	17
Amanaye	15	Guajajára	15	Nhengahiba	13
Amoipira	12	Guaracaio	13	Nhêngatú	13
Ampaneá	17	Guarani	8	Niangatú	13
Anambé	16	Guarayú	25	Notobotocudo	11
Apapokúva	10	Guaxara	15	Ntogapyd	29
Apiaka	21	Guayaki	10	Ñeoze	26
Apigapigtanga	13	Gueren	14	Oguaiva	10
Apieteré	9	Ipoteuate	24	Omagua	19
Araboyara	13	Itatin	9,25	Oyampi	18
Arakayú	13	Itogapúk	29	Paiguasú	9
Arapiyú	29	Izoceno	26	Paikipiranga	18
Ararandeuára	15	Jabotiféd	24	Paingúa	9
Ararape	12	Jakundá	16	Paiquisé	28
Arawine	21	Jandiahi	16	Pakajá	16
Aré	11	Jeguaká Tenondé	10	Jarakaná	17
Arechan	9	Kabixiana	30	Paranawát	23
Arupai	28	Kaigua	9	Pari	28
Asurini	16	Kainguá	9	Pariana	20
Auetö	8	Kalayua	18	Pariuaia	22
Ava	14	Kamayurá	8	Parintintin	23
Avachiripá	10	Kamba	24	Parua	22
Avahuaguai	9	Kampeva	19	Pauaté	23
Awiti	8	Karani	8	Pauserna	25
Ayaya	15	Karió	8	Petiguaré	12
Bocas Pretas	22	Kariyó	8	Péua	17
Bora	20	Katukinarú	13	Pihtadyovai	11
Borun	14	Kawahib	23	Pinarés	9
Bwihá	10	Kayabi	22	Pinarien	15
Cabahyba	22	Kepkeriwát	30	Potyguara	12
Cahygua	10	Kokama	20	Purukarod	17
Caité	12	Kokamilla	20	Quepi quiri-uate	30
Caiuá	10	Kukurá	14	Qurugua	26
Calipurn	19	Kupê-rob	16	Raipe Chichi	22
Canoeiros	14	Kuruaya	28	Ramarama	29
Carari	19	Kusari	18	Rariguoára	13
Caras Pretas	17	Lingoa geral	13	Sanamaiká'	30
Carió	8	Makiri	22	Setá	11
Cayova	9	Manajé	15	Siriono	26
Chandri	9	Manaxo	15	Takuatepe	24
Chané	26	Manitsaua	29	Takumandikai	17
Cheirú	9	Maué	29	Takunhapé	17
Chipaya	28	Mbūhá	10	Takwatip	24
Chiriguáno	24	Mialat	24	Tamakom	18
Chiripá	10	Mirán	16	Tamoyo	12
Coussani	18	Miránha	20	Tañyguá	10
Cupelobo	16	Miraño	16	Tapanhuna	21
Curuahé	28	Monteses	9	Tapé	9

Tapiete	25	Tremembé	13	Wazaizara	15
Tapirapé	17	Tukumáfed	24	Wiraféd	23
Tapirauha	16	Tupi	11	Xibitaona	20
Tapyná	13	Tupi do Machado	23	Yanaygua	25
Teko	18	Tupina	12	Yarri	9
Tembé	15	Tupinamba	12	Yeté	19
Temimino	12	Tupinikin	12	Yoriman	19
Tenetchara	14	Turiguara	16	Ytangá	29
Teremembez	13	Turiwára	16	Yurimagua	19
Tiäbezä	14	Uaraguasú	14	Yuruna	27
Timaóna	22	Urubú	16	Yvaparé-Botocudo .	11
Tirinié	26	Urumi	30	Yvytyiguá	9
Tobajara	12	Urupaya	28	Záparo	21
Tomokon	18	Viatan	12		
Topares	9	Wayapi	18		

BOLETINS PUBLICADOS PELA CADEIRA DE ETNOGRAFIA
E LÍNGUA TUPI-GUARANI

- N.º 1 — Dos índices de relação determinativa de posse no tupi-guarani — Plínio Ayrosa — 1939.
- N.º 2 — Poemas brasílicos do Pe. Cristóvão Valente, S. J. (Notas e tradução) — Plínio Ayrosa — 1941.
- N.º 3 — Contribuição para o estudo do teatro Tupi de Anchieta — Diálogo e Trilogia (Segundo manuscritos originais do Sec. XVI) — M. de L. de Paula Martins — 1941.
- N.º 4 — Apontamentos para a Bibliografia da Língua tupi-guarani — Plínio Ayrosa — 1943.
- N.º 5 — Designativos de parentesco no tupi-guarani e Notas sobre a ocorrência da partícula *tyb*, do tupi-guarani, na toponímia brasileira — Carlos Drumond — 1944.
- N.º 6 — Poesias tupis (século XVI) — M. de L. de Paula Martins — 1945.
- N.º 7 — Nota sobre relações verificadas entre o Dicionário Brasileiro e o Vocabulário na Língua Brasileira — M. de L. de Paula Martins — 1945.
- N.º 8 — Considerações sobre alguns pontos mais importantes da moral religiosa e sistema de jurisprudência dos pretos do continente da África ocidental portuguesa além do equador, tendentes a dar alguma idéia do caráter peculiar das suas instituições primitivas. Memória por Antônio Gil (Lisboa 1854) — Recdição precedida de uma introdução de J. Philipson — 1945.
- N.º 9 — Nota sobre a interpretação sociológica de alguns designativos de parentesco do tupi-guarani — J. Philipson — 1946.
- N.º 10 — Notas sobre os trocanos — Carlos Drumond — 1946.
- N.º 11 — “O parentesco tupi-guarani” — J. Philipson — 1946.
- N.º 12 — Da partícula *haba* do tupi-guarani — Carlos Drumond — 1946.
- N.º 13 — Alguns Apontamentos de Arqueologia e Pré-história — José Anthero Pereira Junior — 1948.
- N.º 14 — Notas sobre algumas traduções do Padre Nossb em tupi-guarani — Carlos Drumond — 1948.
- N.º 15 — Breves apontamentos de arqueologia comparada — José Anthero Pereira Junior — 1949.

